



SHUTTERSTOCK

Peut-on vivre l'ambiguïté d'être un politicien – ou un économiste – actif en portant un profond désir d'harmonie et de simplicité ? Plus facilement avec les haïkus.

ISABELLE DE LAMINNE Avec Guy de Maupassant

Cet appât du gain qui oriente nos vies et pèse sur la Terre

Avec *L'Héritage*, Guy de Maupassant nous plonge dans l'univers de travail des fonctionnaires du ministère de la Marine. On y suit César Cachelin, "commis d'ordre du matériel général", sa riche sœur, sa fille, son genre, l'amant de sa fille et sa petite-fille Désirée, tant espérée puisque seule héritière de la tante fortunée.

Pour l'économiste Isabelle de Laminne, les personnages de Maupassant sont d'une actualité percutante. Tant leur avidité à assurer leur avancement professionnel que leur orientation de vie en fonction de l'appât du gain l'invitent à aborder trois aspects économiques: les salaires, l'héritage et la démographie à la lumière de la théorie de Malthus.

Concentrons-nous sur cette dernière qui reprend les thèmes du vieillissement de la population, des retraites et celui de l'héritage environnemental laissé aux générations futures.

Dans l'ouvrage de Maupassant, l'attente tourmentée d'un enfant incite l'instigatrice du blog *MoneyStore.be* à s'interroger sur la nécessité (ou non) d'une descendance. À la lecture de *l'Essai sur le*

principe des populations et de la doctrine du malthusianisme, la réponse est non. Si l'augmentation exponentielle (1, 2, 4, 8, 16...) de la population sur Terre aboutit à un épuisement des ressources naturelles, il faut réguler la croissance démographique. Parmi les pays qui se sont résolument engagés dans une baisse de la natalité, la Chine paye aujourd'hui le prix de sa politique (1979-2015) de l'enfant unique. Confronté à un vieillissement décalé de sa population, voilà que le financement des retraites chinoises s'avère sérieusement compromis.

En Europe aussi les changements démographiques affichent des implications économiques non négligeables. Et comment s'attaquer aux problèmes des régimes de retraite, des soins de santé ou du marché du travail (avec moins d'actifs), sans mettre en place une vraie politique migratoire ?

Notre avidité pour le gain ne peut plus occulter cet avenir fait de ressources limitées. Mais finalement, ce qui compte, n'est-ce pas plutôt le niveau de bien-être que la croissance, interroge la cofondatrice de l'association *Fintech Belgium* ?

QUAND L'ÉCONOMIE NOUS EST CONTÉE

L'économiste qui se fait lecteur de fiction peut y trouver matière à interroger sa propre pratique. Tel est le propos de ce nouvel ouvrage (Éd. La lettre volée). Chaque contributeur offre une lecture économique d'une œuvre littéraire de son choix, s'amusant de l'antériorité ou de la subtilité avec laquelle certains aspects de théories récentes sont éclairés par les personnages ou les situations. Ces économistes ont-ils voulu détecter dans la littérature des apports dépassant l'intention des poètes et des romanciers ? C'est possible, et cela n'aurait rien de choquant. Il s'agit là de la liberté du lecteur, miroir de celle de l'auteur. Le seul respect dû à l'écrivain est de ne pas en faire son porte-voix. L'œuvre romanesque doit stimuler l'imagination et suggérer des pistes de réflexion et non enfermer dans un carcan ou dicter une conclusion.

Sous la direction d'**Étienne de Callatay** (*Faire beau commerce des peurs de l'homme* – Herman Melville) et **Luc Leruth** (*La crise et les perceptions de Miss Emily* – William Faulkner – avec Pierre Nicolas) vous y retrouverez (outre les trois auteurs ci-contre):

Denis de Crombrugge. *L'économiste et l'économètre* (Don Quichotte – Cervantes).

André de Palma. *L'idée d'addiction rationnelle* (Stefan Zweig) et *Ode à l'erreur*.

Victor Ginsburgh. *Le Gros Capitaliste* de B. Travençolo.

Georges Hübner. *Achille Talon et l'Archipel de Sanzunron*.

Florence Jaumotte. *Le "Paris" de Pascal*.

Danielle Meuwly. *Le Maître, l'hélicoptère et Marguerite* (Boulgakov).

Pierre Nicolas. *La poésie des marchés* (William Butler Yeats).

Jean-Philippe Platteau. *La nostalgie des occasions manquées vue par Tchekhov*.

Patrick Van Cayseele. *Juste un collage, un emplâtre sur une jambe de bois* (W. Elsschot).

Luc Wathieu. *Le bonheur est dans "Les Choses"* (Perec).

Serge Wibaut. *Le déclin du mensonge et le retour des illusions* (Oscar Wilde).